écrit ensuite don Bosco, a utilisé ces pauvres mains pour prouver que c'est Elle-même qui voulait édifier son église : aedificavit sibi domum Maria. Oh combien sont-ils ceux qui se sont recommandés à Marie Auxiliatrice, en faisant la neuvaine et en faisant une offrande, et qui ont obtenu la grâce demandée ! Turin, Gênes, Bologne, Naples, ainsi que Milan, Florence, Rome, sont des villes qui, ayant expérimenté les grâces provenant de la dévotion à Marie Auxiliatrice, ont manifesté leur gratitude à travers des dons et des offrandes. Il y a eu également des villes lointaines telles que Palerme, Vienne, Paris, Londres et Berlin qui se sont recommandées à la même prière avec la même promesse à Marie Auxiliatrice et je ne me souviens pas qu'il y ait eu une seule déception ».

Une dévotion illustrée

Don Bosco n'était pas un spécialiste en matière d'art, mais il avait une sensibilité particulière pour les potentialités d'un édifice religieux, la capacité de mettre en valeur la mémoire et les figures artistiques d'un signe sacré et d'en faire ainsi ressortir le message. C'est le témoignage de l'architecte Antonio Spezia qui, depuis de longues années, entretenait une relation amicale avec Don Bosco.

Pour ce qui concerne l'église de Marie Auxiliatrice, l'architecte s'est inspiré de la façade de la basilique Saint Jacques le Majeur de Venise, archidiocèse du Veneto, réalisée par Andrea Palladio. En cinq ans, la construction de l'église fut achevée. Elle fut consacrée le 9 juin 1869.

Après la phase de la construction de l'église, débuta la phase de sa décoration. Don Bosco avait carrément en tête un plan iconographique extraordinaire : Il voulait, à travers les peintures des petites chapelles et les inscriptions qui les accompagnent, communiquer des contenus, présenter non seulement un saint auquel adresser nos prières, mais aussi des exemples à imiter. En juin 1868, à l'occasion de la consécration, le tableau de Marie Auxiliatrice était déjà réalisé par le peintre Tommaso Lorenzone et placé à l'intérieur de l'église. On y distingue la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus dans les bras, elle se trouve entourée des apôtres et des évangélistes ; à la chapelle dédiée à Saint Joseph, dans le transept gauche, il fit installer une toile de Saint Joseph et la Sainte famille du même peintre Lorenzone.

Vers le fond de l'église, on trouvait l'autel dédié à Sainte Anne avec une toile du peintre Giovanni Battista Fino qui représente l'éducation de la Vierge.

Le dernier travail réalisé après la mort de don Bosco, fut la décoration de la coupole avec la gloire de l'Auxiliatrice. Le projet, réalisé par le peintre Joseph Rollini fut néanmoins une idée de don Bosco.

Vers les années 1920 et 1930, les supérieurs salésiens, en vue de la béatification et de la canonisation de Don Bosco, ont entrepris des travaux d'agrandissement et de réaménagement intérieur de la basilique. Don Pietro Ricaldone, Recteur Majeur, confia à l'architecte salésien Jules Valloti le projet de la rénovation. Présenté en 1934, celui-ci fut approuvé à l'unanimité, et son exécution immédiate décidée.

Dans le projet il était recommandé que l'église, telle que don Bosco l'avait réalisée subisse le moins de changements possibles: la démolition de l'abside et la création d'un nouveau chœur, qui accueillait un précieux autel dédié à Marie Auxiliatrice, encadré par deux grandes chapelles.

L'architecte Ceradini envisage un nouvel autel dédié à Don Bosco, qui avait été autrefois l'autel de saint Pierre.

Il n'y a que deux autels qui aient conservé la décoration originale : celui de Saint Joseph, qui avait déjà subi un enrichissement en 1889, et celui de Saint François de Sales qui, en 1889, avait remplacé l'original dédié par Don Bosco aux sacrés cœurs de Jésus et de Marie.

L'inauguration de l'ampliation de l'autel dédié à Saint Jean Bosco ainsi que le revêtement en marbre du sanctuaire eut lieu le 9 juin 1938, en souvenir du cinquantenaire de la mort de Don Bosco. Avec le début de la deuxième guerre mondiale, les travaux ont connu un ralentissement avec, pour conséquence, des difficultés de tout genre, spécialement économiques ; mais le 19 décembre 1942, le décorateur Carlo Cussette dévoila la dernière partie de la galerie autour du maître-autel et décréta la fin des travaux.

Les opérations, les ampliations, les revêtements en marbre, les décorations picturales et les nouveaux autels (spécialement ceux dédiés à don Bosco et à Sainte Marie Dominique Mazzarello) créaient une ambiance grandiose, et d'après les résultats, on a l'impression que l'économe général, Don Fedele Giraudi (le promoteur des travaux), eût voulu ajouter au sanctuaire marial, un signe de la grandeur de la Congrégation salésienne.